

Quel français voulons-nous ?

Journée manifeste organisée par l'Association ALLE, le latin dans les littératures européennes

Vendredi 2 octobre 2015

Institut de France – Fondation Del Duca

10 rue Alfred de Vigny, 75008, Paris
Métro, ligne 2, station Courcelles

Matin

- 9h00 Accueil et introduction par **Cecilia SUZZONI**, présidente d'honneur de l'ALLE
9h30 Ouverture de la journée par **Michel ZINK**, professeur au Collège de France, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.
Lecture d'un message d'Yves BONNEFOY.

Présidente de séance : Adeline Desbois-Ientile, présidente de l'ALLE

- 9h45 **Thomas PAVEL**, professeur à l'université de Chicago : « **La politique de l'oubli** »
10h15 **Michel DEGUY**, poète, écrivain : « **De l'indestructibilité** »

Pause

Président de séance : Thomas Pavel

- 11h15 **Mireille HUCHON**, professeur à l'université Paris-Sorbonne : « **Pour un nouvel Hercule gaulois** »
11h45 **Valère NOVARINA**, écrivain, dramaturge, metteur en scène : « **Désoubli** »

Après-midi

- 14h15 Ouverture par **Régis DEBRAY**, philosophe

Président de séance : Alain Borer

- 14h30 **Pascale BOURGAIN**, professeur à l'École Nationale des Chartes : « **Nous latins** »
15h **Alain BENTOLILA**, linguiste, essayiste : « **Le français, langue de résistance** »

Pause

Président de séance : Hubert Aupetit, secrétaire de l'ALLE

- 16h **Jean-Michel MAULPOIX**, poète et critique littéraire, professeur à l'université Paris-III :
« **Pour une ligne de langue claire** »
16h30 **Alain BORER**, poète, essayiste : « **Le latin est l'avenir du français** »
17h **Jean-Michel DELACOMPTEE**, écrivain, essayiste : « **L'art d'être simple** »
Table ronde et échanges avec la salle, avec la participation de Xavier DARCOS (sous réserve) et de Régis DEBRAY.

Journée manifeste « Quel français voulons-nous ? »

Nous vivons une crise des humanités dans une société du présent, de l'utilité et de la rentabilité. Les réformes de l'enseignement qui se succèdent nous prennent de court. Elles tendent à fracturer un peu plus le socle langagier sur lequel s'appuient notre histoire et notre culture. Il est temps d'exposer au grand public, au monde politique et journalistique, les fondements intellectuels de ces enjeux qui concernent l'avenir de la langue française.

Le latin n'est pas une langue ancienne parmi les autres : il est *la* langue ancienne du français, non seulement parce que le français est du « latin continué », mais aussi parce qu'il s'est défini, au moins depuis le XVIème siècle, par rapport au latin, dans une relation de filiation à la fois critique et constructive. Le français doit-il rester cette langue de culture qui tient sa substance vive d'un long compagnonnage, amoureux et conflictuel, avec sa langue mère le latin, et qui lui a permis de servir d'outil à toutes les formes de la pensée et du génie humains : science, droit, histoire, philosophie, poésie ? Préfère-t-on le couper de ses racines, reléguer l'étude du latin et des langues anciennes à quelques laboratoires antiquisants, faire de notre idiome une simple langue de communication, en concurrence directe et forcément défavorable avec l'anglais global ?

Le développement accéléré des technologies modernes de communication soumet les langues à rude épreuve. Les impératifs de vitesse, de mécanisation et de monosémie, appauvrissent leur potentiel de signification. C'est désormais une responsabilité historique pour l'École de la République de défendre le français comme langue de culture, enracinée dans une histoire et une littérature qui constituent les garantes indispensables d'une richesse, d'une audace et d'une originalité de pensée. Personne, sans doute, n'imagine sérieusement un enseignement de la langue et de la littérature françaises amputé de cette latinité bien vivante; et pourtant, par étourderie, paresse, irresponsabilité, on peut renoncer à la langue ancienne et ce faisant priver sa langue maternelle de la profondeur historique qui en fait une langue de culture. On croit rompre avec les Anciens ; on rompt avec le plus proche, c'est-à-dire avec soi-même.